

## NOTES

### UN EVENEMENT ATTENDU EN BELGIQUE : LA PREUVE DE LA REPRODUCTION DE LA CIGOGNE NOIRE (*Ciconia nigra*)

De nombreuses observations de Cigognes noires dans le sud de la Belgique témoignent depuis quelques années d'un phénomène d'extension de l'espèce en Europe occidentale. Mais jusqu'à ce jour, aucun nid n'avait été observé. Ce 13 avril 1989, un garde-chasse me renseigne un nid. L'oiseau couve déjà à cette date. Des cigognes sont observées depuis un mois environ dans les parages. Le nid est posé sur deux grosses branches horizontales formant fourche dans un vieux chêne de 15 mètres de hauteur. Le site est à l'abri des perturbations au milieu de la vaste bande forestière de l'Ardenne méridionale. Le 29 avril, la femelle couve toujours (Photo 1).

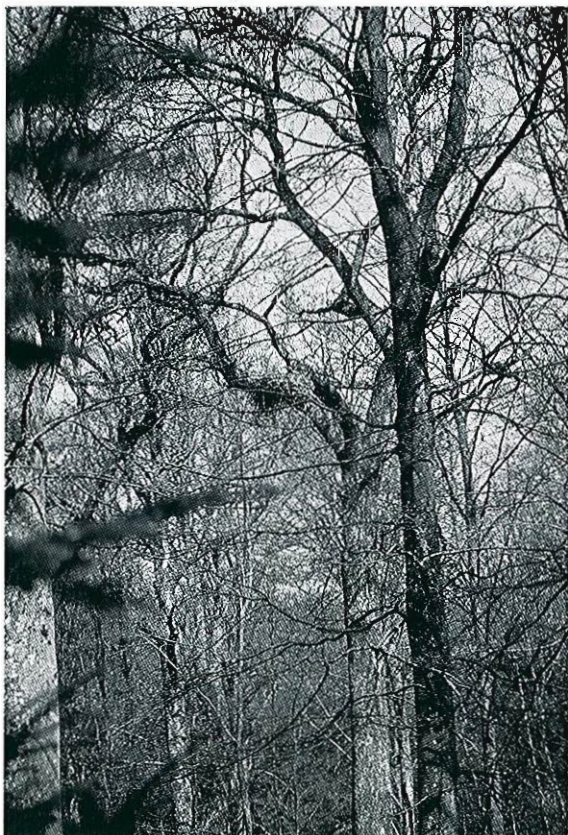
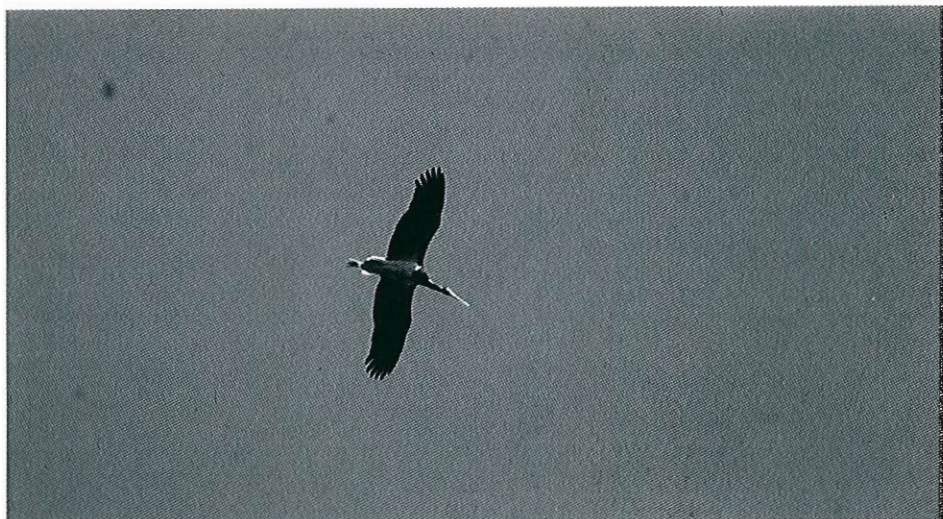
Les besoins de tranquillité de l'oiseau et les conditions météorologiques empêchent une observation régulière du nid. Le jeune est observé pour la première fois le 12 juin, couvert de duvet blanc et avec un bec jaune oeuf foncé. Le duvet commence à tomber au niveau des joues quelques jours plus tard, alors que les rémiges noires font leur apparition (observation du 18 juin). Avant cette date, la femelle restait des heures sur son nid, sans bouger, occupée à fixer l'intrus. Le mâle, quant à lui, se refusait à rejoindre le nid pour la séance de nourrissage pendant les périodes d'observation.

La photographie du jeune au nid (Photo 2) a été prise le 26 juin et correspond à la période d'apprentissage du vol, avec battements d'ailes en alternance avec des repos prolongés. Trois semaines plus tard, le nid est trouvé vide: le jeune a pris son envol pour rejoindre ses congénères dans le ciel.

Bernard Overal  
Grumelange 29  
B-6630 Martelange

*Photo 1 (dessus) : Ardenne méridionale, avril 1989 (Photo M. Watelet)*  
*Photo 2 (dessus) : Ardenne méridionale, 26 juin 1989 (Photo B. Overal)*





*Photos 3 et 4 : Ardenne méridionale, printemps 1989 (Photos M. Watelet)*

## En guise de commentaire...

Ce nid est donc le premier à être documenté depuis le retour de la Cigogne noire en Wallonie où, rappelons-le, la reproduction est jugée pratiquement certaine depuis 1982 (voir le récent article de P. Pierre). Le retour des adultes, vers la mi-mars, est à première vue hâtif (donnée la plus précoce connue auparavant: 24 mars), mais il est en fait fort possible que la seconde quinzaine de mars soit l'époque normale du discret retour de nos nicheurs. De même que le déroulement de la reproduction entre avril et juillet. Un envol de mi-juillet pourrait néanmoins s'avérer hâtif si l'on tient compte des dates actuellement connues d'apparition de familles, centrées sur la première décade d'août. Cette année, ce jeune ne fut peut-être pas le seul à s'envoler si tôt: le 30 juillet, un adulte et deux juvéniles sont notés en vol dans le Condroz namurois. Selon une information nous parvenue tout récemment, un nid aurait aussi été trouvé ce printemps dans l'est de la province de Liège, mais cette information n'est, jusqu'à présent, pas documentée.

Cette observation du Condroz indique selon toute vraisemblance une autre nidification régionale, probablement entre Meuse et Ardenne (en Condroz toujours, mais liégeois, un oiseau au moins a séjourné pour la première fois cet été). Ailleurs, la multiplication des données dans le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse y laisse aussi supposer une installation qui ne saurait tarder (si ce n'est déjà le cas). Aucune indication concrète de reproduction en Lorraine où l'espèce a toutefois été à nouveau observée cette année, notamment à Virton et Montquintin en juin. En dehors du cas décrit par B. Overall, les données de 1989 permettent de supposer d'autres nidifications en Ardenne luxembourgeoise et dans l'Oesling grand-ducal. En août, des regroupements postnuptiaux y ont atteint la dizaine de cigognes entre le 8 et le 12 dans l'Oesling (sans doute deux familles d'après le comportement à l'envol) et 9 ex. sur le plateau de Bastogne. D'autres observations communiquées concernent surtout des non nicheurs, par exemple les oiseaux notés en mai et le 13 juin à Harchies, en mai dans le Tournaisis, à la mi-juin à Roisin.

Enfin, et mieux vaut taper sur le clou, il est indispensable d'assurer la sécurité de nids éventuellement découverts, donc de ne pas inutilement multiplier les visites et les visiteurs. S'il est nécessaire, par principe, de porter les découvertes à la connaissance de la communauté ornithologique, qui ne refusera pas une bonne nouvelle, il convient certainement d'en contrôler strictement la diffusion. Ceci si l'on ne veut pas devoir être contraint, pour bavardage, à assurer la "sécurité" des nicheurs à coups de lourds systèmes de surveillance des aires (comme pour divers rapaces et même les cigognes en France). Il vaut donc mieux d'abord respecter le secret d'une localisation perdue au sein d'un vaste massif, notamment vis-à-vis du risque présenté par le regain d'activité des collectionneurs d'oeufs! Le lecteur comprendra donc que des sites de nidification précis ne soient pas révélés.

Jean-Paul Jacob,  
pour la Centrale Ornithologique Aves